

PAROLES DES JURÉS

Prix VIDEOFORMES 2026

Les membres des jurys professionnel & étudiant pour les Prix VIDEOFORMES 2026 de la Ville de Clermont-Ferrand, du Conseil départemental du Puy-de-Dôme et Prix de l'Université Clermont Auvergne (UCA) s'expriment sur leurs choix, dimanche 15 mars 2026, salle Boris-Vian, Maison de la Culture à Clermont-Ferrand.

Prix VIDEOFORMES 2026 du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme

Delete Forever de Félix CÔTE

L'œuvre *Delete Forever* explore le retrait volontaire des réseaux sociaux. Le film réunit des centaines de vidéos amateurs supprimées de YouTube par leurs auteurs. Les protagonistes, réduits à des silhouettes blanches, perdent leur identité et transforment le quotidien en un amoncellement de fragments.

Malgré l'effacement des visages, ces récits soliloquant créent une expérience unique. En utilisant divers formats d'écran, l'auteur restitue le contexte contemporain du « multi-écran », où d'innombrables yeux semblent nous fixer. Ces drames sans héros

rèvent une réalité ironique : l'indifférence réelle face au quotidien d'autrui.

Des deux imprimantes dialoguant dans une cour comme deux personnalités cachées, aux images YouTube réinterprétées par le « window ghosting », jusqu'aux morceaux de carrelage répandus dans un parc, le concept de « fragment » est omniprésent. L'acte abstrait de la suppression devient une présence matérielle, manifestant la détermination à faire oublier définitivement son passé par le monde numérique.

Prix VIDEOFORMES 2026 de la Ville de Clermont-Ferrand

Sous la Peau de la Palestine de Zohra HASSANI

L'artiste installe un dispositif d'une grande sobriété : l'image est divisée en deux verticalement. Sur la gauche, cadrées à hauteur des genoux, deux jambes portent des chaussettes superposées, de toutes tailles, couleurs et styles. Le geste est simple : la performeuse retire les chaussettes une à une et les lance. Les chaussettes retombent sur la moitié droite de l'image, où leur accumulation participe à la formation d'une figure collective : la silhouette de la Palestine.

Cette forme est instable et susceptible à tout moment de se défaire. Elle rappelle que la carte elle-même n'est pas une donnée fixe, mais un champ de luttes, de projections et de mémoires.

La ligne verticale qui coupe l'image peut être lue comme une frontière, mais aussi comme une couture—une ligne fragile qui tente de maintenir ensemble deux réalités.

L'œuvre déplace les signes de la violence et de l'événement historique dans une économie de gestes modestes. En choisissant le vêtement—ce qui touche la peau et accompagne le quotidien—l'artiste inscrit la géopolitique dans l'expérience la plus ordinaire du corps.

Chaque chaussette retirée est à la fois une disparition et une contribution. Ainsi, le territoire se recompose symboliquement à partir des traces laissées par ceux qui l'ont habité ou l'habitent encore. La vidéo renvoie inévitablement à l'actualité. Le nombre de morts et de disparus ne cesse d'augmenter, transformant les noms propres en une litanie quotidienne. C'est pourquoi le son joue un rôle essentiel en transformant le geste en acte mémoriel : à chaque chaussette retirée correspond l'énonciation du nom d'une personne. Les voix—masculines et féminines—donnent à chaque geste une dimension de comptage, presque de rituel. La multiplication de ces noms propres construit une forme de présence collective qui résiste à l'anonymisation des statistiques.

Face à l'ampleur des pertes humaines dans le conflit, la simple prononciation des noms devient un acte politique et éthique.

© Pei-Chun LAI, François LECLERE
et Véronique SAPIN,
Avril 2026 - Turbulences Vidéo #131



Véronique SAPIN pour la remise de prix VIDEOFORMES 2026, Maison de la Culture, salle Boris-Vian © Photo : Manon PEYRUSSE / VIDEOFORMES 2026

Mention spéciale du jury

Im Dickicht de Katharina PICHLER

Les jurys professionnel et étudiant ont décidé d'attribuer un prix spécial du jury pour l'œuvre de Katharina PICHLER intitulée *Im Dickicht* (Dans les Fourrés).

Les vidéos de forêts sont souvent de nombreux points communs : la verticalité omniprésente, les jeux de lumière et l'immobilisme en sont des éléments incontournables.

Pourtant Katharina PICHLER a réussi à nous en transmettre d'autres à travers cette œuvre. Les textures, les flous et les couleurs s'entrelacent ; les plans se superposent, les images défilent comme si on tournait les pages d'un livre. Le traitement de l'image nous entraîne dans un univers où la mémoire prend une place dominante. La silhouette d'un ancien dépôt de munitions nous renvoie à des événements qui nous transportent dans un monde rempli de sentiments ambivalents entre nostalgie, souvenir ou rêve étrange.

Des images spectrales nous habitent tout au long de la vidéo ; elles nous entraînent dans un univers fantasmagorique, mais pourtant bien réel. Une des quelques propositions de cette sélection 2026 où le narratif laisse la place à la suggestion.

Chaque plan sert le suivant dans un mouvement fluide et organique et nous entraîne des forêts aux fourrés où l'on se terre et se réfugie, pour observer ou pour survivre.

© Pei-Chun LAI, François LECLERE et
Véronique SAPIN & Loriane HOURCADE,
Elisa MABEAU AFONSO et Eléa ROYON,
Avril 2026 - Turbulences Vidéo #131



Remise du prix VIDEOFORMES 2026 de la Ville de Clermont-Ferrand à Zohra HASSANI pour *Sous la Peau de la Palestine* (2025, FRA),
Maison de la Culture, salle Boris-Vian © Photo : Manon PEYRUSSE / VIDEOFORMES 2026



Remise du prix VIDEOFORMES 2026 du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme à Félix CÔTE pour *Delete Forever* (2025, FRA),
Maison de la Culture, salle Boris-Vian © Photo : Manon PEYRUSSE / VIDEOFORMES 2026

Prix VIDEOFORMES 2026 de l'Université Clermont Auvergne

How Now, House? de Tess MARTIN

Ce choix nous a semblé pertinent pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, le sujet nous a touchés : il met en lumière différentes trajectoires de vie, à travers des cultures et des époques diverses réunies dans un même lieu, une maison de Rotterdam. La vidéo juxtapose des silhouettes aux couleurs multiples, en train d'accomplir des tâches du quotidien comme arroser les plantes, nettoyer ou bricoler.

Ces gestes, qui nous paraissent familiers, dialoguent avec les récits plus poignants des anciens occupants de la maison. Vous y retrouverez des témoignages sur le ressenti vécu pendant le confinement, la seconde guerre mondiale, entremêlé d'histoire de discrimination, de voisinage, de famille et de colocation.

Ensuite, la technique illustre ce propos. Différentes silhouettes se fondent les unes dans les autres. Ces effets spéciaux sont obtenus grâce à une modification des plans image par image, selon le principe de la rotoscopie.

Cette maison apparaît donc comme une gardienne des souvenirs de tous ses résidents. Une théorie sur le temps est alors développée, celle du physicien Carlo ROVELLI. Selon lui, l'univers pourrait ressembler à une immense mosaïque d'événements où chaque moment existe surtout par sa relation avec les autres. Ce n'est donc pas une ligne droite qui va du passé vers le futur, mais une multitude d'instant qui se répondent.

Vous remarquerez peut-être vous aussi ces petits détails lors du visionnage comme les couches de papier peint superposé, ou encore le parquet neuf qui recouvre l'ancienne moquette des années 70.

La force de ce court métrage est qu'au-delà d'une appropriation personnelle d'un lieu, par la décoration et le temps passé à l'intérieur, on s'aperçoit qu'il s'agit davantage d'un lieu de mémoire qui rassemble des réalités et non pas seulement la nôtre. Nous habitons un lieu sans effacer complètement ceux qui l'ont occupé dans le passé, et il est essentiel de mettre cet « avant » en lumière, pour ne pas oublier, pour ne pas effacer des parcours parfois difficiles, que certains aimeraient reléguer au silence.

Encore toutes nos félicitations à Tess MARTIN pour cette œuvre remarquable, en espérant qu'elle vous touche autant qu'elle nous a touchés. Peut-être vous poussera-t-elle à vous demander quelles histoires se cachent derrière les murs de chez vous.

© Loriane HOURCADE, Elisa MABEAU AFONSO
et Eléa ROYON,
Avril 2026 - Turbulences Vidéo #131



Éléa ROYON, Éléa MABEAU AFONSO et Loriane HOURCADE, jury étudiant © Photo : Manon PEYRUSSE / VIDEOFORMES 2026